LE COURRIER des commerçants

N° 66 Novembre / Décembre 2013
http:/ www.bruegelmarolles.be

FEUILLET D'INFORMATION BIMESTRIEL PUBLIE PAR L'ASSOCIATION DES COMMERCANTS DU QUARTIER BRUEGEL ET DES MAROLLES
RUE HAUTE, 77 - 1000 BRUXELLES - 02 511 33 74 - FAX 02 511 26 44

L'hiver approche. Les fleurs sont parties pour faire place aux décorations de fin d'année.

En novembre papillons luminescents, guirlandes de leds et les pyramides seront installés!

Beau succès pour la nuit blanche !

Et belle promotion pour notre quartier, envahi par des milliers de curieux, dont beaucoup en familles!

Les malins qui ont laissés leurs vitrines allumées ou qui sont restés ouverts n'ont pas perdu leur temps!

Chantier et information!

La STIB, dans le cadre de sa politique de suppression des espaces d'arrêts

réservés aux bus (toujours occupés par des ventouses : mais que fait la police?) a supprimé l'emplacement devant Haute Antique: Kafka, le retour!
Une information hyper locale et incompréhensible a été distribuées aux commerçants situés entre les rues des Capucins et des Renards, la fermeture de la rue ne concernait, sans doute pas, les autres deux cents commerces du quartier, sans parler des habitants privés de bus, les clients, les…
Notre ancien président en a écrit un email à tous nos membres :
Bonjour à tous,
(...). Comme vous la savez sûrement, la rue Haute est barrée de sorte que les automobilistes se retrouvent rue Blaes, «obligés» de faire le grand tour par le boulevard du Midi et l'avenue de Stalingrad pour rejoindre la place de la Chapelle.
Les plus malins auront peut être tenté leur chance en descendant la rue de l'Hectolitre et en essayant de revenir par la rue des Tanneurs. Tant pis pour eux, car ils se retrouveront pratiquement à leur point de départ, place du Jeu de Balle, la rue des Fleuriste étant, - elle aussi - condamnée suite à des travaux. On peut donc légitimement s'interroger sur la coordination de ces travaux, dont on se demande s'il ne s'agit pas d'une volonté délibérée de foutre la pagaille dans le quartier. Passe encore pour les habitués, pour les autres (en autres, nos clients), «ils» n'ont qu'à se débrouiller. (...). Voilà donc qu'on organise la pagaille. (...)
Les géraniums sont beaux, les géants dans les homes c'est sympa, les bannières colorent nos rues, mais tout cela ne pèse pas lourd dans la balance lorsqu'il s'agit d'attirer (et ou de conserver) les clients. (...) Bien cordialement.

Robert DEKOCK

Une association c'est une auberge espagnole !

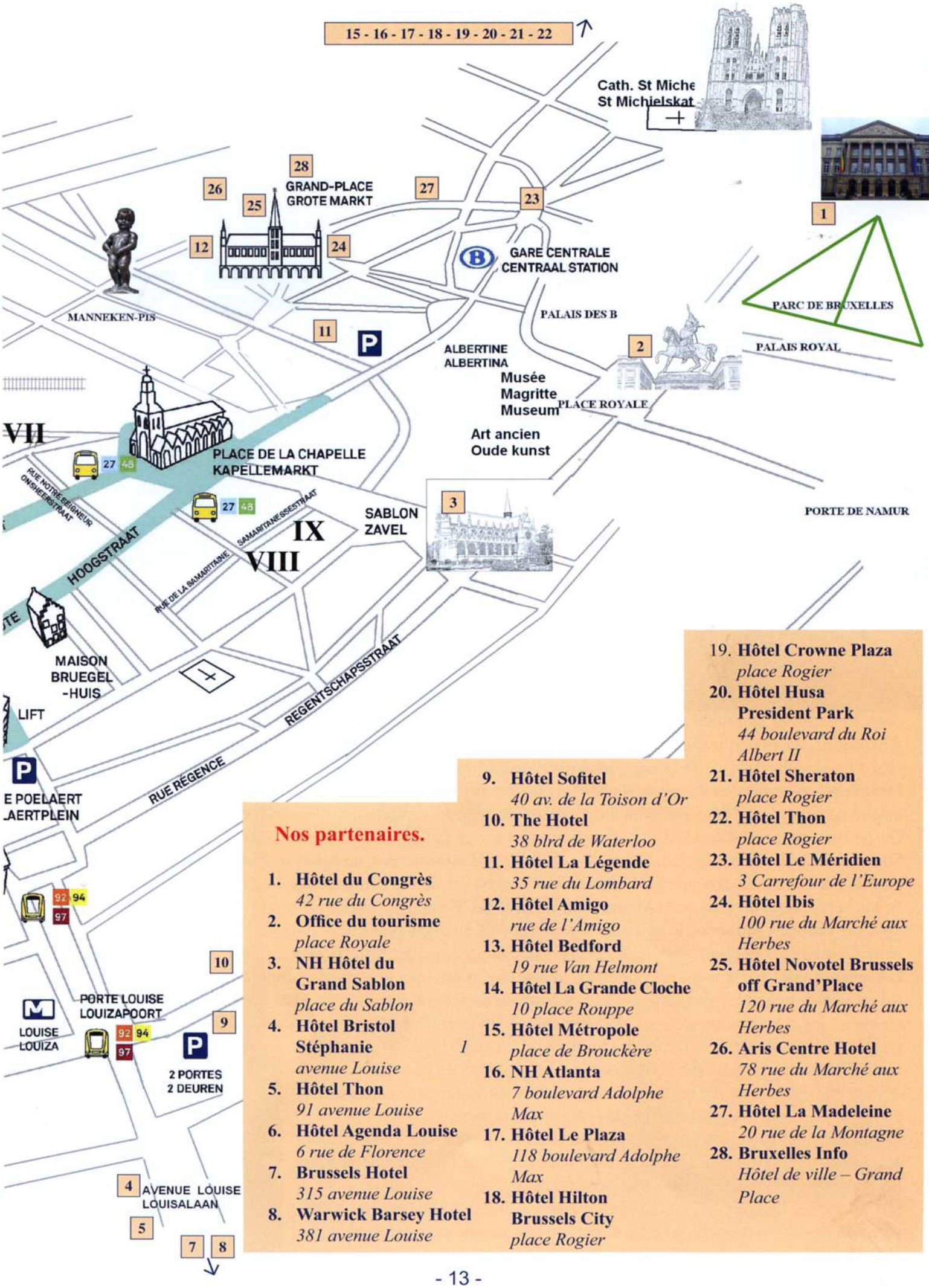
On y mange ce que l'on y apporte, vous voulez que votre association de commerçants s'occupe de problèmes, de projets particuliers, une seule solution : venez vous y impliquer dynamiquement avec nous et assumez le suivi, la concrétisation et la réalisation de vos idées !

Avant 2014 : rejoignez l'association de commerçants !

La cotisation annuelle est laissée à votre libre choix et ne peut être un obstacle à votre adhésion!
Plus de détails sur notre site:
www.bruegel-marolles.be

Bar tissé de tuyaux de pompiers…

Le COURRIER des Commerçants paraît grâce au soutien de la Région de Bruxelles-Capitale et de la Ville de Bruxelles



Nos partenaires.

1. **Hôtel du Congrès**
   42 rue du Congrès
2. **Office du tourisme**
   place Royale
3. **NH Hôtel du Grand Sablon**
   place du Sablon
4. **Hôtel Bristol Stéphanie**
   avenue Louise
5. **Hôtel Thon**
   91 avenue Louise
6. **Hôtel Agenda Louise**
   6 rue de Florence
7. **Brussels Hotel**
   315 avenue Louise
8. **Warwick Barsey Hotel**
   381 avenue Louise
9. **Hôtel Sofitel**
   40 av. de la Toison d'Or
10. **The Hotel**
    38 blrd de Waterloo
11. **Hôtel La Légende**
    35 rue du Lombard
12. **Hôtel Amigo**
    rue de l'Amigo
13. **Hôtel Bedford**
    19 rue Van Helmont
14. **Hôtel La Grande Cloche**
    10 place Rouppe
15. **Hôtel Métropole**
    place de Brouckère
16. **NH Atlanta**
    7 boulevard Adolphe Max
17. **Hôtel Le Plaza**
    118 boulevard Adolphe Max
18. **Hôtel Hilton Brussels City**
    place Rogier
19. **Hôtel Crowne Plaza**
    place Rogier
20. **Hôtel Husa President Park**
    44 boulevard du Roi Albert II
21. **Hôtel Sheraton**
    place Rogier
22. **Hôtel Thon**
    place Rogier
23. **Hôtel Le Méridien**
    3 Carrefour de l'Europe
24. **Hôtel Ibis**
    100 rue du Marché aux Herbes
25. **Hôtel Novotel Brussels off Grand'Place**
    120 rue du Marché aux Herbes
26. **Aris Centre Hotel**
    78 rue du Marché aux Herbes
27. **Hôtel La Madeleine**
    20 rue de la Montagne
28. **Bruxelles Info**
    Hôtel de ville – Grand Place

Le nouveau visage de la Caserne

Ce mercredi 2 octobre dernier, les autorités de la Ville de Bruxelles sur la place du d'Atrium, Erik Baptist, et de l'architecte, les échevins Mohamed Ouriaghli (en charge des Propriétés Communales), et Marion Lemesre (en charge du Commerce), ont, en fin de matinée, tenu une conférence de presse à l'étage même du Porche, le pavillon central, réel joyau architectural. Ce nouveau volume surprenant, aménagé en verrière sur le toit, offre aux dîneurs une vue imprenable sur l'activité de ruche du Vieux Marché.

ont procédé à l'inauguration de la Caserne Jeu de Balle. En présence du représentant

Le site n'était pas à un lourd chantier près. Depuis sa création, on doit bien lui en compter 3 en l'espace de 170 ans. Nous lui souhaitons longue vie et réussite dans sa forme actuelle.

C'est en 1853 que les habitants du quartier, un rien stupéfaits, voient s'ériger la caserne des pompiers Joseph Poelaert, du nom de l'architecte officiel de la Ville de Bruxelles. (Ils n'avaient encore rien vu, le chantier du Palais du Justice allait provoquer bien d'autres remous, 13 ans plus tard).

Son style d'artiste de la transition entre le romantisme et le modernisme, empreint de références classiques gréco-romaines, étonne. Lui sont reprochées son architecture massive et son ornementation rudimentaire. Les grandes puissances de l'époque s'attendaient à voir disparaître rapidement ce nouveau petit royaume impertinent qu'était la toute jeune Belgique (1830). En quelques décennies, Poelaert voulut doter sa patrie de symboles architecturaux destinés à faire naître une impression d'antiquité, de durée, de puissance et d'existence de l'Etat, d'inspirer admiration et respect.

Issu d'une famille de la vieille bourgeoisie bruxelloise, fortunée et amie des arts, il a suivi le chemin de ses aïeux bâtisseurs. Loué de manière dithyrambique de son vivant ou vertement critiqué pour sa folie des grandeurs, le phénomène Poelaert a inspiré de nombreuses légendes dont il est malaisé de dénouer l'imbroglio. Alors folie ou génie ?

Qu'on aime ou qu'on déteste ce style, il ne laisse en tous cas pas indifférent, tant du point de vue artistique que budgétaire. Son œuvre se décline partout dans Bruxelles, de la place des Barricades, au Palais de Justice qui domine tout le quartier, en passant par la fontaine Rouppe, la Colonne du Congrès, des écoles communales, l'église Sainte Catherine, Notre Dame de Laeken, le nouvel opéra de la Monnaie, la Caserne des Pompiers…on en passe…

Tous ces chantiers ont sonné le glas pour autant de petits quartiers populaires, dont les habitants, chassés et furieux, n'ont jamais pardonné à Poelaert, brocardé sarcastiquement par le peuple bruxellois de… « skieve'n architek »*.

Les auteurs ainsi que la mémoire populaire situent sa carrière sous le règne de Léopold II, le « roi bâtisseur », tentés par le lien avec la majesté, l'abondance et la modernité de son œuvre hors norme. Mais quelques dates remettent la chose en question : les chantiers précités ont démarré entre 1845 et 1862, Léopold II monte sur le trône en 1865 à la mort de son père, le roi Léopold Ier, et s'occupe des finitions…Le Congo belge lui est attribué en 1885 et on attribue en vrac le financement des chantiers de Poelaert à l'argent des colonies et le fruit des exploitations du cuivre du Katanga. Néanmoins, la manne coloniale a sûrement renfloué les caisses par la suite.

La finition, l'entretien et la restauration de ces édifices gigantesques sont la cause des sueurs froides de tous les conseils communaux successifs depuis leur création. Il voyait grand, cher, et finissait peu, le génial (zot ?)* Poelaert.

La Caserne des Pompiers n'a pas échappé à cette fatalité : tellement utile au centre-ville, elle devient trop exigüe pour les soldats du feu, les camions actuels n'entrant plus dans les garages.

Elle est désaffectée en 1970 à l'âge vénérable de 117 ans, les pompiers déménagent av. de l'Héliport. Mais le bâtiment encore solide peut servir.

Il devra attendre 1982 pour s'offrir un 1er lifting en profondeur, et une réaffectation en immeuble d'appartements et une zone commerciale au rez-de-chaussée de la cour.

Mal pensé, le plan a conduit à la mort du projet commercial, la saleté et l'insécurité y ont régné en maître durant trop longtemps, la cohabitation entre les locataires et les commerçants était délicate.

Le réaménagement du site, débuté en 2011, a consisté principalement en l'installation de grilles à l'emplacement des anciens murs, elles seront ouvertes en journée, et fermées le soir afin de garantir la sécurité des locataires. L'avancement des vitrines, à hauteur des coursives, l'agrandissement des locaux, l'installation du chauffage et de sanitaires, contribuent à rehausser la qualité des commerces candidats, … et de leur loyer aussi.

Onze commerces, partageant une identité commerciale commune, occupent désormais les vitrines à front d'arcade, offrant au chaland une marchandise de qualité, dans un cadre tout neuf, tout propre, au charme d'un passé revisité. Trois d'entre eux sont des « anciens » de la Caserne ou du quartier : Michel Dugardijn y a transféré son enseigne « Modes », Ben a regarni son ancien magasin de ses vêtements dégriffés et Mme Dantine a installé ses jolies antiquités à l'autre coin. Encadreur, artistes créateurs et galiéristes, collectionneurs de pierres et fossiles, articles anciens pour enfants sont venus enrichir cette diversité.

Le restaurant « Pin-Pon » a investi le porche, vous propose une cuisine originale de qualité à déguster sous la verrière, en profitant d'une vue imprenable sur le Marché. La porte centrale, qui a remplacé celle d'origine et fait se hérisser plus d'un

puriste, se révèle être une œuvre réalisée par une artiste tisserande à partir de tuyaux de pompiers. Original !

Il y aura bien quelques détails à peaufiner, comme d'améliorer la signalétique des magasins, et d'assurer le nettoyage de la cour pavée en fin de marché, victime de l'enthousiasme mécanique des balayeuses. C'est en projet.

C'est en début de soirée que s'est vraiment déroulée la fête, en présence des mêmes échevins, d'Yvan Mayeur, président du CPAS, des représentants des pompiers émus et nostalgiques, de la fanfare « la Semeuse », mais surtout des locataires, des riverains voisins, tous soulagés de voir la fin de ce chantier d'importance.

Deux bonnes nouvelles du chantier « coin Chevreuil », on commence par laquelle ? Le démontage prochain de la grue, et l'espace rendu aux brocanteurs, et la mise en location des commerces et des logements. Ca touche à sa fin…

Sylvane Sandron.

* en bruxellois, il y a des mots qui se « sentent »…qui ne se traduisent pas.

RESTOBIÈRES
FAYT ALAIN
Cuisine typique régionale
et à la bière.
Rue des Renards, 9
1000 Bruxelles
(à côté du VieuxMarché)
Téléphone : 02 - 511 55 83
GSM : 0495 506 300
Courriel : info@restobières.be
Site : www.restobieres.com